

Lundi 8 février 2010

# l'étincelle\*

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

*pour la construction d'un parti des*  *travailleurs communiste révolutionnaire*

## ***La retraite de Proglgio et la nôtre !***

Henri Proglgio, le nouveau PDG d'EDF, vient de faire valoir ses droits à la retraite de chez Véolia. A 60 ans et six mois, il n'a pas ses 40 annuités. Le pauvre, à peine 38. Mais sa retraite Véolia sera néanmoins d'un million d'euros par an. Elle s'ajoute aux 1,6 million de son salaire EDF, puisque le gouvernement, pour remédier à la misère des anciens leur a permis de cumuler emploi et retraite.

Manifestement, il n'y a pas de problème de financement des retraites pour un monsieur Proglgio et tous ses confrères. En revanche, pour le commun des mortels, qui n'ont ni emploi ni retraite dorée à cumuler, là, gros casse-tête ! Il y aurait trop de vieux, nous dit-on ! Evidemment, puisqu'un Proglgio retraité vaut à lui tout seul plus de 200 smicards, on voit d'où vient l'inflation démographique.

Bref, Sarkozy nous a annoncé qu'il allait boucler sa « réforme des retraites » dans l'année. Car pour les salariés ordinaires, voyez-vous, les caisses seraient vides, on irait dans le mur... Donc sus aux futurs séniors ! Ils pourront toujours aller faire la queue aux restos du cœur, ou mourir rapidement.

### ***Les comptes, les vrais !***

En réalité, tout cela, c'est de la blague. De l'argent où puiser la retraite des anciens (qui ne sont pas PDG !), il y en a. Et comment. Il suffirait de prélever d'autorité une modeste quote-part dans les milliards de dividendes des actionnaires du CAC40 et autres grands groupes qui licencient.

Alors la faute à l'allongement de la durée de vie ? Tout d'abord, rappelons que l'espérance de vie d'un ouvrier est nettement moins longue que celle d'un Proglgio. Et puis, selon les experts du Conseil d'orientation des retraites, qui regroupe des représentants du gouvernement, du patronat et des syndicats, le montant total des retraites passerait d'un peu plus de 13 % du Produit Intérieur Brut (le total des richesses produites dans l'année dans le pays) aujourd'hui, à 14,7 % en 2050 ! Ce qui fait 1,7 % du PIB en surcoût. Pas de quoi fouetter un chat. Les gains de productivité ont largement de quoi combler la dépense supplémentaire, vu

qu'aujourd'hui on produit bien plus de richesses en 30 ans de travail qu'en 40 ans il y a une vingtaine d'années. Alors dans quarante ans !

En fait, cette nouvelle attaque engagée contre nos retraites n'est que l'un des volets de l'attaque générale contre nos emplois, nos salaires, nos services publics et nos conditions de vie. Si l'on interdisait les licenciements, les suppressions de postes et embauchait massivement dans les services publics, c'en serait fini du chômage. Et les salaires provisionneraient largement les caisses de retraites. Celles des salariés du privé comme du public et de l'Etat.

Nos retraites, sur toute une vie, ce n'est jamais que du salaire différé. Mais pour le patronat, la baisse du montant des retraites, comme les licenciements et le gel des salaires, fait partie de la baisse du coût du travail, et c'est autant pour ses profits.

### ***Faisons-les battre en retraite !***

Martine Aubry, qui vise la présidentielle de 2012, s'est d'abord empressée d'emboîter le pas à Sarkozy, en proposant de passer l'âge de la retraite à 61 ou 62 ans. Le nez sur les régionales, les seconds couteaux du Parti socialiste lui ont demandé de se taire... pour l'instant. Mais l'accord gauche-droite pour s'en prendre à nos retraites est d'ores et déjà annoncé.

Du côté des syndicats, les réactions ont été plus distantes, mais l'opposition pas forcément beaucoup plus ferme. La CFDT se dit pour une « réforme de fond ». FO et CGT se disent, eux, attachés aux 60 ans. Mais du retour aux 37,5 années de cotisations, plus personne ne parle. Les deux, tout comme la CFDT, se contentent de demander à Sarkozy de « vraies discussions » sur la réforme, au lieu d'organiser la riposte d'ensemble des salariés.

Donc cette riposte, sur les retraites comme sur l'emploi et les salaires, aux travailleurs de s'y préparer et de l'engager, sans rien attendre d'en haut. Car la lutte de classe, il ne faudrait pas qu'elle ne se mène que d'un côté, celui du patronat.

## Des délocalisations ! Où ça ?

Des collègues roumains et marocains sont au Technocentre pour reprendre les projets 92 (remplaçante Logan) et 52 (Scenic low-cost).

Il n'y a que Sarkozy pour faire semblant de croire que pas un de ces véhicules conçus et produits à l'étranger ne seront vendus en France.

### Plus il y a d'objectivité, moins c'est objectif

Cette année encore, la direction a donné des instructions pour les entretiens, particulièrement sur la notation. Du coup beaucoup ont été notés C ou D, tout en s'entendant dire que ces notes correspondaient à une bonne prestation !

Dire que les notes avaient été mises en place sous prétexte de mettre plus d'objectivité dans les promotions !

## Les voyages ne forment pas la jeunesse

Difficile de se faire payer l'hôtel en cas de déplacement. Résultat : beaucoup d'heures passées sur les routes tôt le matin ou tard le soir.

Renault peut toujours parler de lutte contre le stress, le risque routier et les émissions de CO<sub>2</sub>. C'est pour la pub. La réalité, c'est « free cash flow » d'abord !

## Mouvement perpétuel

A peine nommé le 1<sup>er</sup> février, le directeur de la toute nouvelle iDAV (Ingénierie Direction Après-Vente) vient d'annoncer qu'il changeait de fonctions... le 1<sup>er</sup> mars. Qui dit mieux ?

## Trop de voitures ou trop de capitalisme ?

En 2009, les ventes mondiales de Renault reculent de 3 % et celles de Nissan de 9 %. Mais avec Lada, les ventes de l'Alliance ne sont en recul que de... 0,09 % par rapport à 2008. On est loin du risque de faillite annoncé par la direction il y a quelques mois.

Crise de surproduction ? En tout cas, cela n'empêche pas Renault de construire une usine à Tanger.

## Non aux bas salaires

Ras-le-bol des effectifs qui diminuent et des salaires qui tournent autour du SMIC. C'est la raison du coup de colère des salariés de TFN (qui se partagent le nettoyage du Technocentre avec ISS) vendredi 29 janvier.

La direction de TFN a dû rappeler d'urgence et promettre d'augmenter la prime de fin d'année jusqu'à devenir un vrai 13<sup>ème</sup> mois. Des promesses qui doivent encore être confirmées.

## Même communauté de travail, mêmes droits

A Vestalia (400 salariés non Renault dont environ 200 rattachés au TCR), seuls les cadres touchent un 13<sup>ème</sup> mois et sont payés durant les trois premiers jours d'un arrêt maladie. Ces 3 jours de carence sont aussi payés aux salariés Renault qui bénéficient de la convention collective de la métallurgie.

Nous travaillons tous sur le même site. Nous devons tous avoir les mêmes droits.

## Il est pas beau mon camion ?

A Lardy et à Rueil, la direction a voulu supprimer le camion qui livre chaque semaine des pièces détachées aux salariés. Une pétition a aussitôt circulé, recueillant plus de 700 signatures à Lardy où elle a été portée à la direction par une soixantaine de salariés.

Celle-ci a rapidement annoncé qu'elle allait remettre un camion. A suivre...

## Sous-traitants sacrifiés

Mercredi 27 janvier, les 43 salariés de Vistéon à Flins se sont mis en grève contre la fermeture de leur site. Comme ils fabriquent des planches de bord pour la Clio, leur grève a quasiment interrompu la production de Renault Flins... et les grévistes ont rapidement obtenu une prime de licenciement de 12 000 € plus 2 500 € par année d'ancienneté.

Qu'ils soient repris par Renault, l'unique client de Vistéon-Flins, ne serait que justice.

## Zéro pointé

Toyota s'était rendu célèbre avec ses « cinq zéros » : zéro stock, zéro défaut, zéro papiers, zéro panne, zéro délai. Au point que Ghosn en faisait à une certaine époque les éloges. Avec plus de 8 millions de véhicules rappelés, il faut maintenant en rajouter un sixième : zéro management.

Pression sur les fournisseurs, les coûts, les délais, les salaires, les effectifs... Une politique suivie par tous les constructeurs, et qui va droit au mur.

## Tous avec les travailleurs sans-papiers en grève !

Cela va bientôt faire 4 mois que 6 000 travailleurs sans-papiers du bâtiment, du nettoyage, de la restauration ou de l'intérim sont en grève pour leur régularisation. Ils travaillent et vivent ici, mais sont privés de tout droit. Cette lutte de la fraction la plus exploitée de la classe ouvrière concerne l'ensemble des travailleurs.

Les grévistes et les organisations qui les soutiennent appellent à une **manifestation samedi 13 février à 14h30 à Montparnasse**.

Soyons nombreux dans la rue à leurs côtés, pour exiger leur régularisation !